



Prisonnier de sa peur

Metro Non-Profit Housing Association – Halifax (Nouvelle-Écosse)

Ed était tout énervé. Il était en retard pour le spectacle, mais ne pouvait pas quitter sa chambre.

Il ne le pouvait pas parce que les jeunes qui l'avaient récemment tabassé se tenaient juste derrière la porte, dans le couloir de la maison de chambres où il habitait, pour vendre de la drogue.

Ed est un homme âgé qui avait un problème d'alcoolisme et qui vivait dans une maison de chambres sans serrures et sans système de sécurité à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Il était souvent assailli et maltraité.

Une des choses qu'il aimait faire était chanter et jouer de la batterie (qu'il avait trouvée dans des rebuts) lors des spectacles du Shining Lights Choir, une chorale mise sur pied par la Metro Non-Profit Housing Association (MNPHA).

Mais aujourd'hui, dans sa chambre sans serrure, il était prisonnier - prisonnier de la criminalité, de la toxicomanie et de la peur.

« Nous nous inquiétons tant pour lui, relate Carol Charlebois, directeur exécutif de la MNPHA. Nous savions que quelque chose n'allait pas, car il lui arrivait très rarement de manquer un spectacle. »

Carol a des tas d'histoires à raconter au sujet de personnes, comme Ed, qui n'ont aucun endroit où loger ou qui vivent dans des logements dangereux et insalubres.

Mais la MNPHA travaille à corriger la situation. Elle s'est associée avec la Creighton Gerrish Development Association, un organisme communautaire créé pour exploiter des espaces sous-utilisés dans le secteur nord d'Halifax, avec qui elle a mobilisé des intervenants locaux comme le Club Rotary du Nord-Ouest d'Halifax et obtenu plus des fonds de plus de 1,4 million \$ dans le cadre de l'Initiative nationale pour les sans-abri.

Forts de ces acquis, les deux organismes ont construit un immeuble de 19 unités pour

l'hébergement à long terme de personnes difficiles à loger ayant des besoins multiples.

Un des premiers occupants du nouvel immeuble a été Ed. Il a maintenant un endroit sûr et salubre où habiter. Il bénéficie également du soutien que procurent les programmes et services offerts par l'intermédiaire du Housing Support Centre, logé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

« Si nous sommes en mesure de procurer les services que nous offrons, explique Carol, c'est grâce à l'aide financière obtenue du gouvernement fédéral dans le cadre de l'IPAC (Initiative de partenariats en action communautaire). Nous fonctionnons comme si nous avions une hypothèque, même si ce n'est pas le cas. »

En effet, les fonds reçus grâce à l'Initiative nationale pour les sans-abri ayant permis de financer la construction de l'immeuble, l'argent des loyers, auquel s'ajoute un supplément provenant des services de logement provinciaux, est utilisé pour offrir divers services aux résidents et aux visiteurs du centre, au lieu de devoir l'être pour payer les intérêts sur une hypothèque.

« Nous pouvons accueillir plus de 100 personnes en une seule matinée à notre centre de jour, affirme Carol. D'autres organismes avec lesquels nous travaillons nous disent que les services que nous offrons à nos clients ont un effet très positif sur leur santé. »

Prenez Ed, par exemple. Il boit beaucoup moins qu'avant, le Shining Lights Choir lui fournit une batterie et il vit maintenant dans un logement sûr où il a accès à des soins médicaux et de santé mentale.

Et ce qui importe le plus pour ce vieil homme affable, qui a si souvent été brutalisé et tyrannisé, c'est qu'il n'est plus piégé et terrifié dans son ancien logis.

Ed n'est désormais plus prisonnier de sa peur.

ⁱ Le nom du client a été changé pour protéger sa vie privée.



*National Homelessness
Initiative*

*Initiative nationale
pour les sans-abri*



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada